

En1

HEBDOMADAIRE
POLITIQUE
BASQUE
4 août 2011
n° 2188
1,30 €

**Etixerat et Anai Artea
au Conseil général**

**Sénatoriales
les abertzale
en alliance**

ISSN 0294-4596



917702941459006



Incertitudes

LA semaine dernière Zapatero annonçait la tenue anticipée des élections législatives en Espagne. Elles se tiendront le 30 novembre, six mois plus tôt que le terme normal du printemps prochain. L'annonce n'est guère une surprise, tant la situation économique espagnole est désastreuse et le gouvernement socialiste affaibli incapable d'y faire face.

Le plus tragique de l'histoire, c'est qu'à en croire les sondages, les Espagnols s'apprêtent à rappeler au pouvoir ceux-là même qui sont les premiers responsables des difficultés dans lesquelles se débattent nombre d'entre eux. Les néo-franquistes du PP, version Rajoy, sont les dignes héritiers des années Aznar, marquées, comme jamais, par la spéculation immobilière et financière effrénée, la défense acharnée des intérêts des possédants et la corruption généralisée. Une politique décomplexée du pillage et du gaspillage au profit d'un petit nombre de spéculateurs sans scrupule.

Symbole du cynisme triomphant, Aznar, depuis son éviction surprise du pouvoir il y a sept ans, siège, entre autres, au Conseil d'administration du groupe du magnat australien Murdoch, chante infatigable de l'ultra-libéralisme et grand artiste de la corruption et des coups tordus. Celui qui voulait détourner l'Ebre pour remplir les piscines et arroser les golfs des abords méditerranéens, continue à jouer les prosélytes du capitalisme dérégulé à la sauce Friedman.

L'arrivée des néo-franquistes au pouvoir à Madrid, si elle se réalise, n'augure pas grand-chose de bon pour le Pays Basque. Il y a fort à craindre que Rajoy ne joue davantage la crispation que l'apaisement. Depuis quinze ans, les exactions d'ETA ont été exploitées ad libitum par les gouvernements PP et PSOE pour détourner l'attention des citoyens des carences d'une gouvernance qui les ont menés droit dans le mur. Dans un pays où, à l'exception de la Catalogne et du Pays Basque et à la condition que l'investissement soit réorienté vers le développement durable du

bien-être des citoyens, la situation économique mettra des dizaines d'années à se redresser, «*l'ennemi intérieur*» sera toujours le commode exutoire des frustrations accumulées.

Il faut se souvenir que le PP est à l'origine de la loi scélérate sur les partis politiques qui a exclu Batasuna du jeu politique d'He-goalde. Si le tribunal constitutionnel n'autorise pas Sortu avant l'échéance électorale de novembre, la re-légalisation de la mouvance Batasuna attendra sans doute des années. Les récentes menaces proférées par Basagoiti et consorts contre Bildu laissent craindre un harcèlement policier accru et une instrumentalisation renforcée de l'audiencia nacional et du tribunal suprême contre la coalition. De même, une politique carcérale encore plus rigoureuse attend vraisemblablement les preso. Dispersion, éloignement et persécution seront, plus que jamais, le lot des militants embastillés. Même le transfert des 17 compétences négocié par le PNV avec le gouvernement de Zapatero, s'il n'est pas acté d'ici novembre, risque de passer à la trappe.

Mais le pire n'est jamais certain. Sauf dans le cas d'une improbable majorité absolue, le futur gouvernement de Rajoy devra trouver des alliés pour pouvoir gouverner. Qui dit alliance dit compromis et compensations. Qui sait si le PP n'en appellera pas au PNV pour s'assurer des majorités circonstancielles aux Cortès? Le paradoxe —sauf pour le PNV bien sûr— serait qu'après avoir apporté son concours au PSOE pendant sept ans, le parti jeltzale ne soit à nouveau faiseur de rois, cette fois pour le compte du PP. Même affaibli, le PNV adore se rendre indispensable. C'est ainsi qu'en échange du vote du budget espagnol aux Cortès, il a obtenu le principe du transfert de 21 compétences, prévues dans le statut de Gernika et bloquées pendant 35 ans du côté de la Moncloa.

En Espagne, le temps de l'argent facile est peut-être révolu. Celui des incertitudes politiques pour Euskadi assurément pas.

Minaren onartzea

MUNDUAN iragan diren bake prosesu gehienetan edo guzietan, bi aldeen minaren onarpena garrantzitsua izan da. Lan berezi batzu eramanak izan dira biktima guzien onarpena asumitzeko, elementu hau lehena baita gero barkamen etapa batean sartzeko. Hego Afrikan adibidez, Justizia eta Bakea batzordeak ekimen desberdinak antolatu zituen jendeen arteko adixkiantza eta bestearen minaren onarpena martxan ezartzeko. Famatua egon da batzorde horrek galdegina baitzuen jende batzuer, egin zituzten basakeriak publikoki kondatzea eta aitortzea. Azken ikerketen arabera, agertu da bestearen, hots «*etsaiaren*» minaren ezagutza eta onarpen ofizialak duela usu bakearen sendotzea ekartzen. Euskal Herriaren kasuan, aipatzen da azken hamarkadetan, intentsitate apaleko gatazka batean girela; egia da euskal herritar gehienek ez ohizko normaltasun batean bizitu dutela borroka armatuak eta estadoen errepresioak ekarri dituzten sufrimendu mota guziak, gutxiengo batek zuzenki paraitu du gatazkaren errealitatea. Azken egun hauetan, seinale berezi batzu agertzen dira publikoki, erakusten dutenak euskal gatazka «*humanizazio*» prosesu batean sartzen dela emeki emeki. Hiru elementu erregelatuak dira argitzeko prosesa etapa berri batean sartzen dela espainol hauteskunde orokorren aitzinatzeak gauzak nahasten ahal baditu ere. Espainiako prentsak azpimarratu duen bezala, Bilduko hautetsiek ETako biktimen aldeko omenaldietan parte hartuko dute, Tolosako herriko etxeak ere erabaki du Jauregiren omenez eraikia izan zen monolitoari eginak izan ziren desmasiak konpontzeko fresak bere gain

hartzea. Jose Luis Urrusolo Sistiaga, presoen kolektibo ofizialetik urrundu den presoak hitz argiak erabili ditu erraiteko barkamenaren denbora etorria zela eta gisakoa zela etsaiaren mina onartzea galdegiten delarik bere aldean gertatu edo bizi diren sufrimenduak onartu behar direla. Bere ustez, Miguel Angel Blancoren erahilketa basakeri bat izan da eta hori ETak behar du asumitu, urrats berri bat emateko bake bidean. Urrusolo Sistiagaren boza berezia baldin bada ere, azpimarratu behar da holako beste iritziek debatea aitzinarazi dutela azken urteetan. Azkenik, Jaiki Hadi elkarteak plazaratu duen txoxten baten arabera, presoen ehuneko hogoitabosta eri da espainol eta frantses presondegiatan; 40ek laguntza psikologikoa behar dute eta beste 112 presok eritasun fisiko bat pairatzen dute; elkartearen arabera, inkomunikazio epeak, sakabanaketak eta zigorren luzetasunak esplikatzeko dute preso ainitzen egoera larria. Presoen kolektiboak eta bere sustengu historikoek betidanik plazaratu dituzte presondegiatan bizi diren baldintzak eta neurri gogorak; berria da ikustea «*tabu*» bat hausten ari dela, bai presoek erresistenzi izugarria eraman baldin badute ere, presondegi politikak desmasia handiak egin ditu. Presoen ahuleziak publikoki asumitzeak argitzen du borrokaren alde iluna. Proseu berriaren seinale gisa hartzen ahal da, bidea luzea baldin bada ere, minaren aitortpenetik hasten ahal da bi aldeen arteko solas sakona. Azken finean, Iparraldeko ezker abertzaletasunak bizi ukan duen zatiketaren desmasiak estaltzeko, bakoitzaren «*mina*» onartzea izanen da ere berreraikitzearen prosesuaren zutabe bat.



CETTE SEMAINE
TARTARO
S'EST ÉTONNÉ

Filière ovine les industriels et l'art de la division

● Francis Poineau

EN automne dernier, à la veille des négociations sur le prix du lait de brebis, les industriels laitiers font savoir qu'ils prévoient un excédent de production de lait local (1.5 million de litres) et qu'ils devront arrêter la collecte du lait avant la fin du mois de juillet. Ils assurent cependant qu'ils continueront d'acheter du lait extérieur à notre zone de production selon leurs besoins (+ 7 millions de litres) et qu'ils sont tenus de respecter les contrats avec leurs fournisseurs hors zone, comme si le contrat d'approvisionnement assuré par les paysans locaux avait moins de valeur.

Ainsi la règle interprofessionnelle d'utiliser en priorité le lait local avant d'avoir recours à l'achat de lait extérieur est transformé en vœux pieu. Le décor est donc planté pour engager des débats sur la mise en place de références de production chez les éleveurs et éviter la négociation d'une augmentation du prix du lait.

Consommation de fromage en hausse

Pourtant tous les indicateurs sont là pour raisonnablement permettre une augmentation du prix et éviter une dégradation du revenu des éleveurs. En effet, l'observatoire économique de la filière démontre une baisse importante du revenu les deux années précédentes alors que le prix à la consommation du fromage de brebis est toujours à la hausse. Selon les sources de l'interprofession ovine, EHLG a observé que la part du prix du lait payée par les consommateurs dans un kilo de fromage était de 44% en 1990 et qu'elle n'est plus que de 33% en 2009. Si le même pourcentage était appliqué cela permettrait de payer le litre de lait à 1,34 € au lieu des 1,01 € de prix moyen perçu par les producteurs en 2009. Ainsi la plus grosse partie de la valeur ajoutée du lait de brebis est accaparée par les transformateurs et les distributeurs pour s'assurer des marges confortables sur le dos des producteurs. Quant à l'administration présente lors des débats, elle se contente de tempérer les producteurs (lors du comité directeur prolongé du printemps dernier à Saint-Palais), de prendre acte des velléités des industriels au lieu de rappeler fermement les règles du jeu interprofessionnel et d'exiger leur stricte application. En fait, l'objectif inavoué des industriels est de mettre les paysans en concurrence entre eux et de s'assurer un approvisionnement à moindre coût. Dans un premier temps, ils jouent sur l'approvisionnement extérieur à un prix moindre par rapport à celui de la zone, pour ensuite exiger une baisse du prix du lait local qui sera même demandé par quelques paysans victimes de l'arrêt bru-



tal de la collecte imposé cette année par les transformateurs. Ainsi, le tour est joué pour l'année prochaine: on vous ramasse tout le lait mais on fait baisser le prix.

Poker-menteur

Quant à la priorité de développement autour du fromage AOC Ossau-Iraty avec un prix revalorisé, tout est organisé pour torpiller cette stratégie. Par la promotion du fromage générique pur brebis qui prélève 50% du budget de promotion pour entretenir la confusion avec le fromage AOC. Il suffit de consulter le dépliant distribué dans tous les gîtes du département 64 autour du pur brebis des Pyrénées qui reprend et met en valeur les arguments de l'AOC, alors que ce fromage n'en respecte pas les règles et peut être transformé avec du lait extérieur à la zone AOC. Les industriels veulent bien d'une AOC mais qui ne prenne pas trop d'ampleur.

Les règles de répartition de la production doivent concerner les paysans et c'est à eux de trouver des solutions équitables entre tous les producteurs. Les transformateurs doivent s'appliquer à transformer et bien valoriser leurs produits, et rendre des comptes sur les mouvements de lait et les éventuels achats extérieurs après avoir utilisé celui qui est produit localement.

Il est temps que l'administration mette le holà au jeu de poker-menteur des industriels et exige une transparence de leurs activités.

Il ressort également l'importance d'une position forte du collège producteurs, pour ne pas céder aux tentatives de division et de dispersion vis-à-vis des sujets essentiels pour assurer l'avenir des éleveurs de brebis, paysans du Pays Basque.

●●● que des centaines de femmes défilent dimanche à New Delhi pour une "marche des salopes", la première du genre en Inde, pour alerter l'opinion sur la hausse inquiétante du nombre d'agressions sexuelles et l'accroissement du sentiment d'insécurité. Qu'en dira Gandhi?

●●● qu'une vidéo appelant les jeunes femmes russes à "arracher" leurs vêtements pour encourager le retour au Kremlin de Vladimir Poutine fasse fureur sur Internet. A ce jeu, Berlusconi est meilleur que Poutine: il arrache les jupes des mineures tout seul, sans Internet.

●●● pas tant que ça que l'aménagement d'Air Sarko One, l'A 330 que Sarko s'est offert, ait coûté la faramineuse somme de 359 millions d'euros. Plus le roi est petit, plus le carrosse est grand.

●●● pas tant que ça qu'après son échec aux primaires EELV, Hulot, mauvais perdant, s'appête à quitter le parti écolo dont il dit pis que pendre. Le médiatique Nicolas peut reprendre ses reportages sur les aurores de l'Oréal.

●●● que Ségolène Royal, fille d'officier, qui proposait en 2007 un encadrement militaire pour les jeunes délinquants, approuve l'initiative de l'UMP en ce sens. Au moins les sauvageons apprendront à se lever de bonne heure, car, comme chacun sait, à l'armée on ne fait rien mais on le fait tôt.

●●● pas tant que ça que l'alliance Abertzale-Europe Ecologie-Régions et Peuples Solidaires pour les sénatoriales dans les PA suscite les commentaires furibards d'autres abertzale pour qui hors d'Euskal Herria Bai point de salut. Pour jouer l'ouverture, mieux vaut être en accord avec la clé.



Sénatoriales 2011 les abertzale en alliance



A son assemblée générale du 14 mai dernier, Abertzaleen Batasuna décidait de donner une réponse favorable à une proposition d'Europe Ecologie-Les Verts et Régions & peuples solidaires —dont AB est membre avec Eusko Alkartasuna— pour des candidatures communes aux élections sénatoriales de septembre.

En participant à cette alliance, AB démontre une nouvelle fois sa maturité politique et son souci d'ouverture vers la société réelle, aux antipodes d'une posture d'enfermement que d'aucuns affectionnent. Ce faisant, la formation abertzale de gauche s'inscrit pleinement dans l'esprit de l'appel Bil Gaiten lancé par plus d'une centaine d'élus abertzale le mois dernier. Elle fait sienne la démarche de la coalition Bildu en Hegoalde qui s'est ouvert aux non-abertzale d'Alternatiba avec le succès que l'on sait. Au carrefour de l'abertzalisme et du syndicalisme, Sauveur Bacho, maire d'Arberatz, sera l'homme-clé de l'alliance. Un accord de second tour avec le PS lui permettra-t-il d'être le premier représentant des abertzale à fouler l'épaisse moquette du Palais du Luxembourg? Fortuna audaces juvat. Nous publions en page 9 le programme de l'alliance.

Les candidats



Alice Leiciaguecahar

Sauveur Bacho

Maire d'Arberats

Suppléante: **Marie-Jeanne Berterretche**

Conseillère municipale Macaye

Conseillère communautaire Pays d'Hasparren

Abertzaleen Batasuna

Alice Leiciaguecahar

Conseillère régionale

Europe Ecologie-Les Verts

Suppléant: **Michel Poueyts**

Adjoint au maire de Biarritz

Conseiller communautaire Agglo BAB

Abertzaleen Batasuna

Danièle Iriart

Adjointe au maire de Pau

Europe Ecologie-Les Verts

Suppléant: **David Grosclaude**

Conseiller régional

Partit Occitan

S'ils sont élus, les candidats s'engagent:

- A s'inscrire ou s'apparenter au groupe parlementaire Europe Ecologie-Les Verts.
- A voter pour un président de gauche à la Haute Assemblée, opposé à l'actuelle majorité présidentielle.

Helburuak

- Lurraldeen erreforma bazterrean uztearen aldekoak gira. Oraiko elkargoen berzentralizatzeko eta itotze politika antolatua gaitzesten ditugu. Euskal Herriarendako Lurralde Elkargo bat sortzearen aldekoak gira.

- Biztanlegoaren zerbitzurako plantan emanik izanen den garraio politikaren aldekoak gira. AHT-ri bai, baina berriztuak izan behar diren oraiko trenbideetatik. Pau-Canfranc berriz ideki, RN 134a modernizatua, Pau-Oloron autobide suntsizailerik ez.

- Energia berriztagarrien garapena eta progresiboki nuklearratik ateratzeko energia politika baten aldekoak gira.

- Euskara eta Okzitandar hizkuntzetarako egiazko ofizialtasunaren aldekoak gira.

- Zerbitzu publikoak atxikitzearen aldekoak gira, bereziki laborantza guneetan.

Comité de soutien

Coprésidé par

Alain Iriart, conseiller général - maire AB de Saint-Pierre-d'Irube.

Jean Lissar, porte-parole Europe Ecologie-Les Verts, ancien conseiller régional.

Christine Bessonart, maire de Saint-Pé-sur-Nivelle, présidente du Biltzar.

Andde Darraidou, ancien candidat aux Sénatoriales.



2011KO AGORRILAREN 4AN

GOGOETA, EZTABAIDA ETA FORMAKUNTZA TRESNA

FLORENCE CALAME-LEVERT, ETHNOLOGUE, ELEVE CONSERVATEUR À L'INSTITUT NATIONAL DU PATRIMOINE

Le patrimoine du Pays Basque aujourd'hui, c'est aussi la mixité des cultures



Les enfants de l'Espace socioculturel des Hauts de Sainte-Croix à Bayonne avec Florence Calame-Levert, et un représentant du Comité local des Pêches de Bayonne et deux marins pêcheurs de Saint-Jean-de-Luz/Ciboure

L'ethnologue Florence Calame-Levert anime un projet au Musée Basque de Bayonne sur le thème de la pêche à la morue qui a permis à des pré-ados des Hauts de Sainte-Croix de compléter par leur participation, l'histoire et la compréhension de cette pêche qui est un patrimoine symbolique et identitaire fort pour le peuple basque.

Florence Calame-Levert en quelques mots...

Ethnologue de formation, je suis actuellement élève conservateur de l'Institut national du Patrimoine, et fais mon stage de spécialité au Musée Basque et de l'histoire de Bayonne pour cinq mois.

Dans ce cadre, il me faut en premier lieu observer et analyser la vie du musée dans ces aspects administratifs, juridiques, budgétaire et économiques. Une part importante du travail est par ailleurs consacrée à la réalisation d'un inventaire d'une partie de la collection. Olivier Ribeton, conservateur, et moi-même nous sommes mis d'accord sur le fonds de dessins d'Hélène Feuillet, peintre du XIX^e siècle qui a vécu et travaillé à Bayonne.



"Euskal Museoan, jatorri ezberdinetako hainbat Baionako gaztek, bakalauaren arrantzaren inguruko ikerketen aberastean parte hartu dute"

Dans la perspective d'une étude en conservation préventive, part essentielle du métier de conservateur, je m'intéresse également à la collection de stèles discoïdales emblématiques du patrimoine de la région et dont le musée possède une très belle collection.

Ces objets fragiles, nécessitant un protocole de conservation tout à fait particulier, passeront prochainement sous l'œil expert de restaurateurs spécialistes des objets lapidaires.

Il me faudra suivre leur travail.

Une autre mission s'inscrit dans le cadre de la recherche.

Je participe en effet à la réflexion sur la «collecte du contemporain», ambitieux projet initié par Jacques Battesti, attaché de conservation au musée.





Florence Calame-Levert

Le projet de médiation intitulé «*Tout autour de la morue, voyages en patrimoine maritime*», dont nous allons parler maintenant, n'est pas sans lien avec cette très importante initiative portée par le Musée Basque, et qui concerne le temps présent.

«*Tout autour de la morue, voyages en patrimoine culinaire*»

Ce projet comprend différents volets et répond à des objectifs multiples.

Nous sommes donc partis de la morue. Mais pourquoi la morue ? Tout d'abord parce que la pêche constitue un patrimoine symbolique et identitaire fort pour le peuple basque.

Il est si fort d'ailleurs que, malgré l'arrêt définitif de la production morutière en Pays Basque comme partout en France dans le dernier quart du XX^e siècle, on consomme encore beaucoup aujourd'hui de ce poisson désormais importé. Pas un bistrot du Petit Bayonne où elle ne figure à la carte, elle séduit également les chefs étoilés, et elle a même sa confrérie basée à Saint-Sébastien ! Les acteurs de l'industrie agroalimentaire de la région proposent aussi nombre de spécialités basques à base de morue.

Il faut dire aussi que ce projet m'a été inspiré par la prise en compte d'un phénomène important pour comprendre la nature du territoire aujourd'hui, à savoir l'immigration.

Comme vous le savez, les Espagnols et les Portugais furent de très grands pêcheurs de morue, et ils en ont gardé un patrimoine culinaire très important. Ces puissances coloniales, dont la France fut également, ont été des vecteurs de diffusion de la morue aux quatre coins du monde. Le poisson salé se conserve très longtemps, il a véritablement fait sa conquête du monde ! Antillais, Réunionnais, Maghrébins, Brésiliens, Indiens, Français, Portugais, Espagnols, et bien d'autres, ont pour la morue une véritable passion et nombreuses sont les spécialités.

Un musée d'aujourd'hui se doit d'être un acteur de l'attractivité du territoire et a un rôle important à jouer du point de vue économique ; il a un rôle social aussi, et cela passe par la prise en compte de la réalité présente de la région dont il parle. Le patrimoine du Pays Basque aujourd'hui, c'est aussi la mixité des cultures.

Voilà, pour l'essentiel, les réflexions qui ont motivé la mise en place de ce projet.

Impliquer les citoyens/citoyennes et notamment les jeunes

Tout au long de l'été, des animations sont organisées auprès de groupes de pré-ados de l'Espace socioculturel de Sainte-Croix à Bayonne et du Patronage laïque des Petits Bayonnais. Les enfants sont tout d'abord reçus au musée pour une présentation de l'histoire de la pêche à la morue que nous avons voulu ludique et interactive. Ils rencontrent également des pêcheurs d'aujourd'hui. Il est important en effet qu'ils comprennent que, malgré la disparition de la grande pêche morutière, la filière pêche existe aujourd'hui et que des hommes prennent la mer chaque jour.

Claude Labat, auteur de nombreux livres sur Bayonne et le patrimoine de la région, a également participé à l'aventure, faisant découvrir la puissance de l'imaginaire lié à la mer.

Collecte participative

Dans un second temps, j'interviens auprès des enfants dans le cadre d'ateliers de pratique ethnographique.

Le sujet retenu lors dernier atelier était celui du repas pris en commun chaque jour par chacun de nous, sa préparation, son partage, ses codes, ses rites, ses fonctions sociales, etc.

Ainsi sensibilisés à la pratique de terrain, les enfants sont repartis armés d'un questionnaire que nous avons réalisé ensemble et qu'ils vont soumettre à leurs parents. Il a pour thème la consommation et de la cuisine de la morue. Les enfants vont ainsi enquêter sur les souvenirs d'enfance de leurs parents liés à la consommation de ce poisson, et par le biais de ce fil conducteur, c'est aussi des histoires de vie qui vont apparaître. L'idée est donc celle d'une collecte participative. Lors d'une dernière rencontre, nous allons travailler à la mise en forme de petits récits, que les enfants liront et qui seront enregistrés.

Le 17 septembre prochain pour les Journées du Patrimoine, nous pourrons les découvrir au sein des salles du musée. Cette même journée, un atelier de «*cuisine comparative*» auquel sont conviés les parents des enfants, est organisé.

Chacun aura l'opportunité de faire découvrir ses recettes, tours de mains, manières de tables, et ainsi sa propre culture. Cette journée se clôturera sur un dîner convivial.

Premiers bilans

Le projet a reçu un formidable accueil, tant de la part des enfants véritables acteurs du projet, de l'équipe du musée qui voit ainsi se renouveler l'esprit de la médiation, des professionnels de la filière pêche avec lesquels il est important de tisser des liens, des travailleurs sociaux, du monde associatif, des Amis du Musée Basque, et des sociétés gastronomiques ! «*Tout autour de la morue, voyages en patrimoine culinaire*» va rassembler des personnes qui ont beaucoup à échanger, mais qui ne se croisent jamais au quotidien.



Présentation ludique et interactive de l'histoire de la pêche à la morue

Euroagindurik ez

(Doinua : Galerianoa)

Kalakari

Bi mila hamekako Sanfermin bezpera
Egunero bezala bazoan lanera
Daniel Dergirentzat ezuste krudela
Polizia jin zako oi atxilotzera!

Aspaldi egon baitzen bai ETAn sarturik
Orain hamabost urte jada pagaturik
Hamabi urte luzez kartzeleraturik
Orain bakean zagon ustez bukaturik...

Euroagindua du Espainiak baliatzen
Abertzaleen kontra tresna gisa hartzen
Hamarnaka euskaldun bortizki jazartzen
Haien ideiangatik presondegiratzen!

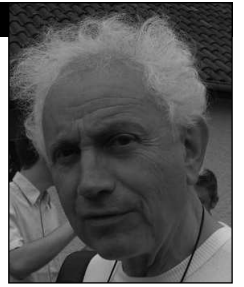
Teroristatzat dute politika berdin
Espainiaratu nahi dute Aurore Martin
Jendeak babesturik atxilotu ezin
Frantziako txakurrek petto gaitza egin !

Gaitziturik hain segur dira amorratu
Ahalgea kentzeko nola mendekatu?
Norbaitek behar zuen ordainez pagatu
Horregatik dute Daniel atakatu!

Alta Euskal Herrian dugu su-etena
Espainiak eskertu beharko lukeena
Frantziak ere berdin luke hoberena
Bortizkeriarik ez hori da zuzena.

Kantu hau idatzi dut ez xangrinatzeko
Erreprimiteuk oro kuraia hartzeko
Eta partikulazki justiziarendako
Euroagindurik ez! Ozen kantatzeko!

PIERRE RUSCASSIE



Agence de notation

Un cabinet de conseil aux spéculateurs...
qui agissent comme des moutons de Panurge

Une agence de notation est un cabinet de conseils aux (gros) spéculateurs. Les spéculateurs sont les capitalistes (personnes physiques, banques agissant au nom de leurs actionnaires ou toutes entreprises) qui peuvent prélever plus de profits en jouant sur les marchés financiers qu'en investissant dans la production.

Fiabilité attribuée à l'assurance de remboursement

Les conseils de placement, dans les obligations d'Etat, prodigués par les agences de notation sont induits par le niveau de fiabilité qu'elles attribuent à l'assurance de remboursement, par les Etats, des prêts que leur consentent les spéculateurs. Moins un Etat est fiable, plus les taux d'intérêt qu'exigeront les spéculateurs, seront élevés.

Prophéties auto-réalisatrices

Les spéculateurs agissent comme les moutons de Panurge, par engouement ou par panique qui amplifient les mouvements d'attraction ou de fuite devant les emprunts demandés par les Etats. Les prévisions des agences de notation sont des prophéties auto-réalisatrices : un Etat bien noté pourra émettre des emprunts à bas taux qu'il remboursera plus facilement, renforçant ainsi sa fiabilité. Un Etat mal noté ne pourra obtenir que des prêts à coût prohibitif qu'il aura du mal à rembourser, ce qui accroîtra la méfiance et diminuera la note.

Des subprimes à la culture de la méfiance

Les agences n'avaient pas prévu la crise des subprimes qui amis tant de banques privées en difficulté avant qu'elles ne soient sauvées par les fonds publics. Pour ne pas perdre leur crédibilité, elles ont maintenant tendance à cultiver la méfiance.

Origine du pouvoir des agences de notation

Mais qui a donné un tel rôle aux agences de notation ? Les Etats eux-mêmes qui, depuis le début des années 80, se

sont interdits tout contrôle sur les exportations et importations de capitaux et ont refusé toute taxe Tobin. A l'échelle mondiale, ils se sont tous convertis à la libre circulation des capitaux.

A l'échelle européenne, le pouvoir des agences de notation sur les dettes publiques européennes leur vient des traités européens. La domination des marchés financiers est, en effet, voulue, construite, organisée par les traités de l'Union européenne.

L'Acte unique de 1986 (devenu l'article 63 du Traité de l'Union européenne – traité de Lisbonne de 2008) instaure la libre circulation des capitaux, non seulement à l'intérieur de l'Europe mais entre l'Europe et le reste du monde.

L'article 123 §1 du traité de l'Union européenne interdit à la Banque Centrale Européenne (BCE) d'accorder des crédits aux Etats-membres. Il interdit également l'acquisition directe par la BCE de titres de la dette publique de ces Etats.

L'article 125 §1 du même traité interdit à l'Union européenne de prêter à un Etat-membre ou à un Etat-membre de prêter à un autre Etat-membre.

Obligation pour les Etats d'emprunter sur les marchés financiers

Pour financer leurs déficits publics, les Etats n'ont donc plus qu'une solution : emprunter sur les marchés financiers et c'est cette obligation d'emprunter sur les marchés financiers et elle seule qui donne un tel pouvoir aux agences de notations.

Ils ont donc bonne mine les Barroso, Baroin et autre Merkel de s'indigner de la baisse de la note attribuée au Portugal par Moody's. Ils ne remettent pas en cause la libre circulation des capitaux, l'interdiction faite à l'UE de prêter à un Etat-membre, la prohibition de la monétisation d'une partie des dettes publiques par la BCE, tous ces articles du traité de l'Union européenne qui sont à l'origine du pouvoir exorbitant accordé aux agences de notation.

Mais ils s'indignent !

Comment dire le pays autrement ^(1/2)



Les douze Raconteurs ayant rejoint le réseau en 2011

L'histoire particulière de la démarche des *Raconteurs de Pays* remonte au début des années 1990 avec une réflexion initiée par un groupe de professionnels du tourisme et de la culture.

Ils se sont rencontrés car ils partageaient les mêmes questionnements et les mêmes besoins : Comment dire le Pays autrement, en sortant peut-être des sentiers battus, des «*choses à voir ou à faire*» ? Comment l'appréhender, comment le raconter pour lui donner du sens ? Comment livrer l'intimité d'un Pays, dans l'épaisseur de son histoire ?

Comment provoquer une véritable Rencontre entre un lieu souvent secret, marqué par le temps et des visiteurs pressés et avides de découverte...

Avec l'aide d'un organisme de formation, l'entreprise Recto Verso, ils ont ainsi décidé de mettre en commun leur culture locale et leurs particularismes, de bousculer leurs pratiques et leurs habitudes, pour inventer ensemble les moyens de répondre à toutes ces questions.

Malgré quelques incertitudes liées au démarrage de cette «*Aventure*», la première session de formation Raconteur de Pays voit enfin le jour en 1996.

A l'issue de la formation, les premiers Raconteurs de Pays décident d'aller plus loin pour valider leur démarche ; dans le cadre d'une formation-action, ils créent l'*Association départementale*, rédigent une Charte, imaginent un logo et produisent une plaquette... Une identité est née !

Raconteur de pays, une "qualité" en construction permanente

Raconteur de Pays n'est pas un métier à part entière, mais une «*qualité*» qui se construit et s'affirme en formation, et se nourrit toute la vie...

En juin 1998, l'*Association des Raconteurs de Pays* voit le jour avec l'adhésion des Raconteurs et de leurs employeurs. Ses buts sont de développer et de valoriser les actions des Raconteurs par tous les moyens (communication, promotion, montage de nouvelles prestations...) et de défendre le respect du label.

Depuis, le réseau des Raconteurs s'est renforcé avec la mise en œuvre de 4 nouvelles sessions de formation entre 1998 et 2007.

Cependant, force est de reconnaître que la durée de la formation pose des problèmes de disponibilité des participants, mais également de financement.

En 2009, alors que la formation est en sommeil ici, Recto Verso est sollicité pour accompagner un groupe de personnes-ressources qui racontent leur territoire dans le Lot-et-Garonne, à la demande de l'Union Départementale des Syndicats d'Initiative et des Offices de Tourisme et du Comité Départemental du Tourisme.

Au terme de plusieurs mois de rencontres, les Raconteurs de Pays du 47 sont nés, sous le regard bienveillant du 64 !

L'ouverture de la démarche à d'autres territoires a permis de revisiter le concept de la formation et de relancer en 2011 une nouvelle session, plus courte, pour élargir le réseau actuel.

L'association doit aujourd'hui mener une réflexion sur :

- ✓ l'animation du réseau des Raconteurs,
- ✓ l'organisation de nouvelles sessions de formation,
- ✓ peut-être sur l'essaimage de cette démarche sur d'autres territoires...

Pour plus d'infos... rendez-vous sur le site de l'association :

www.raconteursdepays.com



Fondation Manu Robles-Arangiz Institutua
20, Cordeliers karrika
64100 BAIONA
☎ + 33 (0)5 59 59 33 23
www.mrafundazioa.org

Zuzendaria
Dani Gomez
Ipar Euskal Herriko arduraduna
Txetx Etcheverry
Alda!ren koordinatzailea
Xabier Harlouchet



Les engagements

● Institutions

La loi du 16 décembre 2010, portant réforme des collectivités territoriales, constitue une véritable recentralisation avec, en particulier, en ce qui concerne le Pays Basque, la suppression des Pays par l'abrogation de l'article 22 de la loi Voynet du 4 février 1995 qui les avaient institués. Nous demandons l'abrogation de cette loi et notamment la suppression du conseiller territorial. Ainsi, à compter de 2013, les Pays n'auront plus d'adossement juridique dans l'Etat français et ceci est grave pour le Pays Basque, d'où notre appui total à la demande de collectivité territoriale Pays Basque, dotée d'une chambre d'agriculture. Cette institution est largement souhaitée par les élus et le Biltzar (assemblée des communes) ainsi que par la société civile à l'initiative de Batera. Soumise au débat depuis de nombreuses années, cette revendication doit trouver son aboutissement dans le cadre d'une loi ouvrant la voie d'une nouvelle étape de décentralisation, avec la création d'une collectivité territoriale Pays Basque élue au suffrage universel, disposant de compétences et d'un budget propres.

● Coopération intercommunale

Conformément à la demande du Biltzar, le schéma départemental de coopération intercommunale se doit de respecter les limites des territoires historiques du Pays Basque. Par ailleurs, il est important que le débat porte d'abord sur les bassins de vie et sur un projet qui s'y rattache avant de dessiner les périmètres des nouvelles intercommunalités.

● Services publics

Nous assistons à un véritable démantèlement des services publics particulièrement en milieu rural, conséquence du libéralisme (fermetures d'écoles, de bureaux de poste, perceptions, etc.). Il faut arrêter cette véritable casse, il faut au contraire, maintenir et développer les services publics nécessaires

au maintien du tissu social de nos campagnes et de nos villes.

● Statut de l'euskara et de l'occitan

L'inscription en 2008 des langues régionales dans l'article 75-1 de la Constitution au titre du «*patrimoine de la France*» n'ouvre aucun droit particulier à l'euskara et à l'occitan. La sauvegarde de nos langues territoriales est l'affaire de tous les habitants du Pays Basque et du Béarn sans considération d'origine. Elle passe par l'adoption d'une loi sur le statut des langues régionales, garantie par une modification de l'article II de la Constitution.

● Déplacements

Améliorer l'existant pour les déplacements quotidiens en refusant des projets d'un autre temps gouffres financiers, destructeurs d'espaces, tel est le principe qui nous guide. Ainsi, entre Bordeaux et la frontière et entre Dax et Pau, nous sommes pour un projet ferroviaire responsable et raisonnable.

Les contre-expertises indépendantes l'ont bien montré: l'infrastructure actuelle avec les aménagements déjà prévus par RFF et d'autres travaux mineurs, permet d'accueillir le trafic voyageurs et le fret. Nous sommes donc pour le maintien des TGV sur les voies actuelles améliorées.

Nous demandons la modernisation et la sécurisation de la RN 134 entre Pau et Oloron et sommes opposés à la construction d'une voie nouvelle partant de Poey-de-Lescar. Mettre en place un grand débat afin d'élaborer un plan des déplacements en Béarn intégrant le transport ferroviaire. La réouverture de la ligne Pau-Canfranc-Huesca est une priorité et une urgence.

● Sortie du nucléaire

Nous devons aujourd'hui élaborer un scénario de sortie du nucléaire progressive et réaliste dans les vingt ans en substituant un



mix d'énergies renouvelables qu'il nous faudra développer massivement.

La loi d'orientation du 13 juillet 2005 fixait l'objectif d'atteindre les 21% d'électricité d'origine renouvelable en 2010. Aujourd'hui, l'essentiel provient de l'hydraulique (12 à 15%), mais le développement récent des autres types d'énergie, l'amélioration de l'efficacité énergétique et la lutte contre les gaspillages, doublés d'une politique volontariste de développement des énergies renouvelables modifieront cette répartition tout en créant de l'emploi localement.



Danièle Iriart

*Régions et Peuples Solidaires - Europe Ecologie Les Verts

Pays Basque - Béarn

Elections sénatoriales - 25 septembre 2011

Proximité, solidarité, territorialité, écologie, telles sont quelques-unes des valeurs dont nous sommes porteurs. Nous nous engageons à les défendre au Sénat en lien étroit avec la population et les élus du Pays Basque et du Béarn.

*RPS: fédération de partis breton, occitan, corse, alsacien, catalan et basques
(Eusko Alkartasuna et Abertzaleen Batasuna)



Etxerat et Anai Artea au Conseil général

Kotte Ecenarro, Premier vice-président du Conseil général a reçu, début juillet, une délégation des associations Etxerat et Anai Artea.

Cette réunion avait pour objet le rapprochement des prisonniers dans les prisons les plus proches de leur domicile et le cas des prisonniers malades.

LES membres d'Etxerat ont apporté à Kotte Ecenarro un témoignage touchant de ce que fait endurer aux familles la politique d'éloignement des prisonniers: l'épuisement par des voyages interminables, les angoisses, les dépenses et la misère, bref, une vie impossible. De leur côté, les représentants d'Anai Artea ont rappelé que le rapprochement des pri-

diés graves et l'accomplissement des peines dans les mêmes conditions que les prisonniers de droit commun, avec les remises de peine normales et les mêmes conditions de libération, ce qui leur est refusé.

M. Kotte Ecenarro a montré qu'il est au fait de la question depuis longtemps et qu'il ne se contentera pas de bonnes paroles. Mais, comme chacun le sait, faire partager le sou-



Kotte Ecenarro entouré de la délégation d'Etxerat et Anai Artea

sonniers politiques est une revendication de quinze ans, largement partagée par la société. De plus, ont-ils souligné, la majorité des conseillers généraux du Pays Basque s'est aussi déjà prononcée en faveur du rapprochement.

Des précisions ont été données. Actuellement, 150 prisonniers basques sont éloignés de chez eux et dispersés dans 30 prisons différentes, 15 d'entre eux gravement malades étant hospitalisés. Les revendications les plus urgentes sont, outre le rapprochement, la libération de ceux qui sont atteints de mala-

ci des prisonniers basques à une majorité de conseillers généraux du département n'est pas une tâche impossible. S'engager dans des actions concrètes sera difficile et, sans doute, demandera du temps.

En conclusion, à un moment où le pays Basque vit une situation politique nouvelle, il faudra rassembler les forces, pour que les Etats espagnol et français respectent leurs propres lois et les directives européennes concernant les prisonniers et montrent enfin qu'ils savent mettre fin à une guerre.

Anai Artea

preso

● **Menaces sur Derguy.** Aux mésaventures d'Aurore Martin et son extradition en suspens succèdent les douloureux épisodes vécus par Daniel Derguy. Libéré en 2008 après 12 ans de prison, installé comme commerçant à Cahors où il est toujours sous contrôle judiciaire, il est brusquement appréhendé le 6 juillet. On lui signifie un MAE pour une lettre piégée expédiée en 1993. La Cour d'appel d'Agen le libère le 13, dans l'attente d'explications espagnoles. A l'audience du 27, le procureur s'en remet au tribunal. Le verdict est fixé au 17 août: des rassemblements en sa faveur ont eu lieu dès le 7 juillet à Saint-Jean-Pied-de-Port, puis à Bayonne les 16 et 27 juillet. Une pétition réunissant plus de 140 élus demande l'abandon des poursuites.

● **D'arrestations en procès.** Pour des tentatives d'attentats à l'encontre d'agences immobilières en 2007, Mattin Olçomendi et Peio Irigoien, arrêtés le 30 mars 2010 avec six autres jeunes, ont comparu le 6 juillet devant le Tribunal correctionnel de Paris. Ils sont toujours incarcérés en attente de verdict.

Le 7 juillet, on apprenait l'arrestation à Cambridge (Angleterre) d'Eneko Gogekoetxea 44 ans, sous l'accusation de meurtre en 1997 d'un policier autonome. Son frère Ibon, arrêté en Normandie, est incarcéré en France depuis un an.

Le 12, découverte de "zulo" au Mont Jarra, près d'Arrosa, contenant armes, munitions, explosifs et 20.000 dollars. Le lendemain, l'avocate Arantxa Zulueta était à nouveau arrêtée à Hernani, en lien avec l'affaire.

Et le 22, l'Audiencia nacional de Madrid condamnait l'ancien chef présumé d'ETA "Txeroki" Garikoitz Azpiazu à 377 ans de prison.

Enbata peut vous aider !

Vous avez pris votre retraite ou cessé votre activité professionnelle et vous n'arrivez pas à vous consoler de tous ces lundis matins où, le cœur en joie et la tête en fête, vous repreniez le chemin de l'usine ou du bureau?

Enbata vous propose une thérapie efficace et gratuite: venez rejoindre l'équipe des bénévoles qui, le lundi et le mardi, assure le travail administratif d'envoi du journal et de la gestion des abonnés.

Au sein d'une équipe dynamique et très jeune (d'esprit), venez soigner votre blues du lundi matin!

Vous pouvez nous téléphoner (le lundi et mardi) au 05 59 46 11 16, mailer à enbata@wanadoo.fr, ou nous rendre visite le lundi et mardi, rue des Cordeliers à Bayonne. On vous attend!



Sorginak lehen eta orai

Le dernier ouvrage en date de Xipri Arbelbide s'intitule Sorginak Lehen eta orain Afrikan eta hemen (Les sorcier(e)s autrefois et maintenant en Afrique et ici). Xipri a été prêtre missionnaire durant de nombreuses années sur le continent africain. Il connaît et aime l'Afrique, tout comme le Pays Basque. Il nous présente son livre.

SENPEREKO sorgin auzien 100 urteak zirela eta, izan da liburu, artikulua eta mintzaldi. Nehork ez dauku erran zer diren sorgin eta sorginkeriak...

Boli Kostan ikusi eta ezagutu ditugu. Gure liburu hasten dugu hangoa aipatuz. Gero ikusten dugu hemengo sinestea zer zen De Lancren garaietan eta lehenago. Ondotik De Lancren aldi, aintzinean erranek argiturik eta bururatzen dugu ikusiz sineste horiek beti bizi direla eta ez Oihanetxehazarreko Manezen gogoan, baina Aulas Olympique Lyonnais-ko zuzendariarenean.

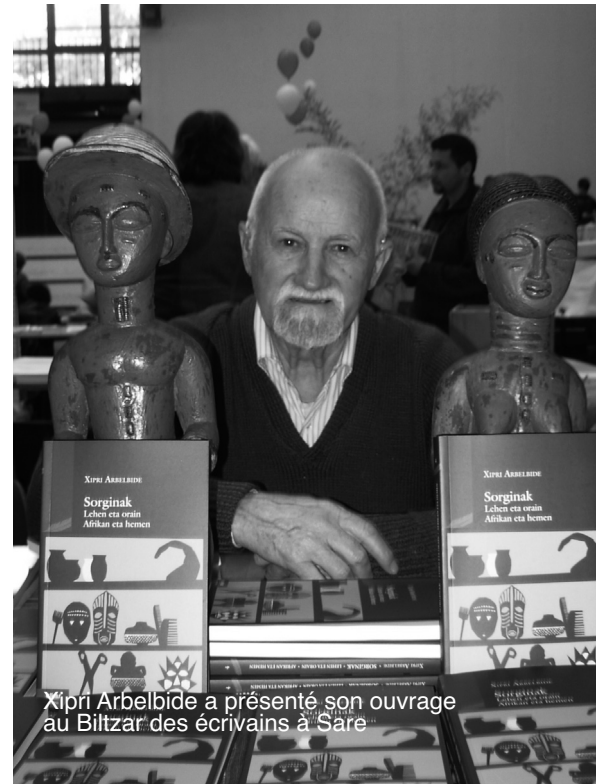
Sorginetan den sineste hori lotua da munduaren ikuspegi orokor bati. Bera baino gehiagoko indarrak sendi zituen gizonak aspalditik. Indar horiek menperatu nahi izan ditu. Sorginen lana izan da hori. Ongirako eta gaizkarako.

Belhagileak ezagutzen zuen belar batzuen bertutea eritasun zenbaiten kontra. Baina ere

norbaiten pozoinatzeko, eta horrela da sorgin bezala ikusia izan. Zure gainerat botaila izan den zorte gaixtoa edo begi gaixtoa ken dezake sorginak. Baina ere zure gainera bota. Iragarleak erranen dizu nork bota dizun joa zaren zortea. Hori jakin eta presuna horren kontra sortuko zaizu herra eta menedekio gosea.

Gizon batek erakutsi zigun behin sorginak tripatik aterara zion itze herdoildu bihurtutakua, gaitzeko tripatiko mina ematen baitzion. Ez erran amentsetakoa zenik, zilkoaren ondoan ageri zen zaurixka bat: itzea atera zen tokia. Eta bereziki, itzea kendu eta sendatua izan zen.

Nire liburua idazten ari nintzela, gutun bat igorri diot, Suisara, mundu osoan ezaguna omen zen iragarle argi bati. Errepostua igorri zidan helbide honetara: Madame Xipri. Baina 10 milioi badira, Frantzian berean, horrelakoei konfiantza itsua egiten baitiete. 150.000 sorgin, iragarle, jainko ttipi, azti, estekatzaile, mago



Xipri Arbelbide a présenté son ouvrage au Biltzar des écrivains à Sare

eta beste, apezak 18.000 direlarik. Sectes sataniques edo diaboliques delakoak bestalde.

500 sorgin erre omen zituen De Lancrek. Hiru orgatara egur behar zen norbaiten erretzeko. 1.500 orga egur nork moztuko zituen gizonak arrantzara joanak zirelarik? Hamabi izen ematen ditu berak. Ez dugu uste bat gehiago kondenatu zuen: sorgin gehiago hatxeman eta balentria handiagoa izanen zen. Eta hamabi kondena, aintz da! Ez bizirik erreak, baina urkatu ondoan.

Hold up au Sénat

«Sauvons les riches en ruinant les travailleurs» semble être le nouveau mot d'ordre du Sénat.

La Haute assemblée légalise le hold up de l'industrie sur les semences.

ALORS que l'industrie semencière publie des bilans financiers de plus en plus outrageusement bénéficiaires confortés par des subventions étatiques toujours plus importantes, le Sénat a décidé de compléter ses bénéfices en prenant encore un peu d'argent dans la poche des agriculteurs qui ne peuvent déjà plus faire face à l'aggravation des crises climatiques et économiques.

La proposition de loi adoptée le 8 juillet en première lecture vise à interdire aux agriculteurs d'utiliser une partie de leur propre récolte comme semences pour les obliger à acheter celles de l'industrie ou, pour certaines espèces comme le blé, à les y auto-

riser en échange du paiement de royalties à la même industrie. Elle s'attaque ainsi à des pratiques essentielles pour les agriculteurs qui doivent et peuvent adapter leurs cultures aux changements climatiques, aux crises économiques et à la diminution des intrants chimiques.

C'est le fondement même de l'agriculture et les droits des paysans pourtant reconnus dans les traités internationaux qui sont ainsi remis en cause. Ce n'est en effet qu'en échangeant entre eux et en ressemant patiemment d'année en année leurs propres semences que les agriculteurs ont sélectionné toutes les plantes qui nous nourrissent aujourd'hui et qui ont la capacité de

s'adapter au territoire, ce que ne permettent pas les semences industrielles. Aucun sénateur n'a pu expliquer pourquoi il serait légitime que l'industrie, qui n'a jamais rien payé pour utiliser toutes les semences qu'elle a prises dans les champs des paysans afin de sélectionner les siennes, puisse aujourd'hui exiger des royalties aux agriculteurs qui les réutilisent! On peut se demander tout comme la sénatrice Marie-Christine Blandin si «les fabricants de pâte à tarte ne vont pas de même nous interdire demain de faire des tartes à domicile».

La Confédération Paysanne remercie les sénatrices et sénateurs qui ont combattu ce texte et appelle les députés à le refuser massivement s'il venait à leur être proposé.

Philippe Collin

porte-parole de la Confédération paysanne

Guy Kastler

responsable de la commission semences



Le pétrole tarit, l'argent coule

● Jean-Louis Davant

CONTRAIREMENT aux idées reçues, en Pays Basque l'essentiel s'écrit encore en euskara, sans autocensure: entre nous, foin du politiquement correct! Dommage pour ceux qui ne connaissent pas la langue. Aujourd'hui je les aiderai par la traduction.

L'hebdo *Argia* n°2279 du 5 juin 2011 publie un long entretien avec Pedro Prieto, expert de la crise énergétique au niveau européen. «Nous consommons du pétrole depuis 150 ans, mais nous l'avons surtout dépensé dans les 30 dernières années. Et aujourd'hui nous en consommons 20 fois plus qu'il y a trente ans. Bien qu'il en reste la moitié, l'on ne saurait penser que nous pourrions continuer pendant 40 au-tres années à utiliser le pétrole comme aujourd'hui».

● «Voilà, écrivez-vous dans un article, une des raisons de l'actuelle crise financière».

● «En observant les 150 dernières années, l'on voit que la croissance de la consommation d'énergie va de pair avec la croissance économique. En fait, votre économie croît parce que vous avez de plus en plus d'énergie à votre disposition. L'énergie permet de travailler, autrement dit de transformer la nature, en produisant des biens et des services. (...) Le fait de se rendre compte que la consommation

d'énergie ne va pas croître a une grande importance pour le monde financier. Car cela veut dire qu'il n'y aura pas de croissance économique, mais au contraire une décroissance, pour des raisons physiques et géologiques». (...)»

● «Alors, cette crise financière n'a pas d'issue».

● «Non, elle doit obligatoirement s'aggraver. Il peut y avoir des hauts et des bas, mais dans une tendance dominante à la baisse. Nous ne retournerons pas à la situation qui précédait la crise». (...)»

● «Nous sommes dans une situation insensée. Personne ne sait combien de fois il y a plus d'argent disponible (8, 10, 15 fois?) que de biens physiques qu'il représente. Pourquoi le monde n'explose-t-il pas encore? Parce que ceux qui possèdent des quantités énormes de cette monnaie de papier (grands fonds de pensions, certaines grandes fortunes privées...) n'ont pas essayé, ils ne sont pas assez fous pour cela, d'échanger leur argent contre des biens physiques. Si tous voulaient le faire en même temps, il n'y aurait pas assez de biens physiques».

Pablo Prieto est évidemment pour le développement des énergies renouvelables, il s'en occupe depuis des années. Mais il est critique quant à leur capacité à combler le



Nous ne retournerons pas à la situation qui précédait la crise.»

vide immense que laissera le tarissement des énergies fossiles, surtout en matière de transports. «Aujourd'hui 94,5 % des transports mondiaux se font avec le pétrole. Sans pétrole cette société ne peut pas fonctionner, surtout dans les villes. Les supermarchés seraient vides en 48 heures. Et les énergies renouvelables ne peuvent pas nous donner ce grand flux d'énergie que nous apporte le pétrole».

Que faire? Se préparer au plus vite à l'épuisement du pétrole, réserver l'énergie aux besoins vitaux: alimentation, logement, habillement minimal, chauffage sous les climats très froids, éducation, santé... «Mais la santé, du moins, à un niveau plus bas que l'actuel. Le système géant de santé que nous avons actuellement est très agréable, mais il lui faut une quantité d'énergie effrayante. En même temps, des milliers d'enfants meurent de maladies que l'on pourrait guérir». L'industrie sera forcément limitée au strict minimum, toujours par manque d'énergie. De nouveau l'économie sera basée sur «le secteur primaire, la biosphère, qui nous donne la nourriture et qui est renouvelable». (Traduit du basque).

Sur votre agenda

Agorrila:

● **Dimanche 7, 15h30, LARRAINE.** Pastorale Monzon.

● **Dimanche 7, 22h, KANBO** (place de l'Eglise). Concert rock Niko Etxart et Hapa-Hapa.

● **Du dimanche 7 au dimanche 28, 15h-18h30, ARBONA** (Benoîtterie). Exposition Ginette Dezalos, Philippe Mersch, Lorentxa Beyrie.

● **Jusqu'au lundi 15, HENDAIA** (Halles). Exposition «Contre l'oubli».

● **Jeudi 11, 18h, MIARRITZE** (Médiathèque). Conférence de Junes Casenave Harigile sur le thème «Itinéraire d'une vie bien remplie».

● **Jeudi 11, 21h30, DONIBANE GARAZI** (Fronton, repli Jai Alai en cas de pluie). Spectacle «Hostoak» Amaren Alabak - Kukai - Oreka TX.

Marchés fermiers Idoki et artisans d'art

Vendredi 5 août, de 10h à 14h, DONAIXTI-IBARRE

(sur la route du Col d'Osquish). Marché à la ferme Beatenia, chez la famille Lopépé.

10h-11h: visites de la ferme.

12h30: repas à base de produits fermiers Idoki.

Ateliers jardinage pour les enfants.

Vendredi 12 août, de 10h à 18h, EZPELETA

Grand marché de producteurs fermiers Idoki. Région invitée: la Corse.

Vendredi 19 août, de 10h à 14h, IRATI

(au kaiolar de Kontrasaro, chez la famille Ouret).

8h: randonnée sur le parcours des brebis, avec le berger et son chien. Déjeuner au kaiolar (sur inscription au 06 85 62 01 94).

10h (euskaraz) et 11h: visites au kaiolar. «La vie des bergers en estives». Exposition: la brebis de race Manex tête noire et outils anciens.

12h30: repas «Zikiroa» à base de produits fermiers idoki.

Sommaire

- **CAHIER N°1 ENBATA**
Sénatoriales 2011: les abertzale en alliance 4 et 9
Etxerat et Anai Artea au Conseil général 10
- **CAHIER N°2 «ALDA!»** quatre pages de 5 à 8

■ **Enbata**, hebdomadaire politique basque, 3 rue des Cordeliers, 64100 Bayonne. Tél.: 05 59 46 11 16 – Mail: enbata@wanadoo.fr

Abonnement d'un an: 60€

Responsable de la publication: Jakes Abeberry. **Dessins:** Etxebeltz.

Imprimerie du Labourd, ZI Saint-Etienne à Bayonne.

Commission paritaire n°0312 C 87190 **Mail:** enbata@wanadoo.fr